

Association Française d'Economie Politique
Laboratoire Sophiapol
Pôle « l'Humain en devenir » (ED 139)

GDR Sociologie et Economie
Tracés, Revue de sciences humaines

Philosophies et sciences sociales : usages et transformations des concepts

Jeudi 12 mai 2011, Université Paris Ouest Nanterre (salle B015)

Journée d'étude organisée par

[Franck Bessis](#), maître de conférence en économie à l'Université Lyon 2, UMR Triangle
[Guillaume Calafat](#), doctorant en Histoire moderne, CRHM Paris 1 – Panthéon Sorbonne
[Cécile Lavergne](#), doctorante en philosophie, Sophiapol – Paris Ouest Nanterre.

Programme

9h30 Accueil des participants et Introduction

Session 1 : Anthropologie, normes et action

10h **Cyril Lemieux** (maître de conférence à l'EHESS, directeur adjoint du GSPM)
« Concepts philosophique, concepts pour l'enquête en sciences sociales : le prix du passage »

11h **Frédéric Lordon** (directeur de recherche au CNRS – CESSP/ Paris La Sorbonne)
« L'efficacité des institutions. Eléments pour une science sociale spinoziste »

Session 2 : Reconnaissance et identité

14h30 **Christian Lazzeri** (professeur de philosophie à l'Université Paris Ouest Nanterre – directeur du Sophiapol)
« Identité et appartenance sociale »

15h30 **Alessandro Pizzorno** (professeur de Théorie sociale à l'Institut universitaire européen, Florence)
« L'individualisme hobbien et le rapport de reconnaissance »

Table ronde

Décloisonner les partitions disciplinaires : problèmes institutionnels

Olivier Favereau (professeur en économie à l'Université Paris Ouest Nanterre, UMR EconomiX), **Nicolas Postel** (maître de conférences en économie à l'Université Lille 1, UMR Clersé) et **François Vatin** (professeur de sociologie à l'Université Paris Ouest Nanterre, UMR IDHE).

Présentation

Par bien des aspects aujourd'hui, il semble contestable d'ériger une frontière entre la philosophie et les sciences sociales, tant la multiplication des usages et des emprunts conceptuels dans les sciences humaines se couple à une extension des objets de questionnement et à l'étude de thèmes communs. Cependant, s'agit-il uniquement d'emprunts heuristiques que la philosophie puiserait dans les sciences sociales (et inversement) ? Quels effets ces translations ont-elles sur la production des concepts ? Sur la distinction entre le conceptuel et le non-conceptuel ? Sur les méthodes, les terrains d'enquête et les pratiques discursives ? Ces questions, que nous souhaiterions examiner dans le cadre de cette journée d'études, permettent à la fois de ne pas hypostasier des différences tendanciennes, mais aussi de revenir aux enjeux épistémologiques des partitions disciplinaires et à leur fécondité, pensée également en termes de frictions, de contestations, voire de conflits. L'horizon de cette journée serait donc d'identifier des modalités (usages, positionnements épistémologiques, traductions éventuelles) à travers lesquelles certaines sciences sociales, à l'image de l'économie, de la sociologie et de l'histoire, se saisissent de contenus, concepts, énoncés, thèses philosophiques, et les effets qui en résultent sur les frontières et partages disciplinaires. Mais l'on aimerait aussi peut-être évaluer si en retour certaines pratiques de la philosophie – notamment en philosophie politique ou philosophie sociale – se voient réorientées, renouvelées, ou reconfigurées, par ces importations.